

## LA SITUATION DU MARCHÉ

### Epicerie.

Les affaires se maintiennent satisfaisantes dans le commerce d'épicerie, sauf en ce qui concerne les liqueurs dont la vente laisse à désirer.

Les sucrels ont de nouveau baissé, de \$0.30 les cent livres cette fois.

Le prix du sel à médecine a subi une autre hausse de 1 cent, ce qui fait 6 à 7 cents d'augmentation depuis le commencement de la guerre, et la crème de tartre a augmenté de 10 cents.

Il n'y a plus de raisin sec sans pépins, de Californie, sur le marché primaire, la demande, toujours croissante, ayant déjà épousé la nouvelle récolte.

### Ferronnerie et peinture.

Dans le commerce de feronnerie et de peinture les affaires sont encore très calmes. Parmi les changements de prix il faut mentionner une augmentation de 35 cents dans la broche barbelée et une de 15 cents dans la broche galvanisée.

L'huile de lin bouillie a monté de 3 cents et l'huile de lin crue de 3½ cents.

Dans le blanc de plomb on note une baisse d'une cinquantaine de cents.

## A LA CHAMBRE DE COMMERCE

Une séance régulière du conseil de la Chambre de Commerce a eu lieu, mercredi.

En l'absence du président, M. Frank Pauzé, c'est le premier vice-président, M. Ludger Gravel, qui occupait le fauteuil.

Les minutes de l'assemblée précédente ont été adoptées sans discussion.

Le courrier contenait une foule de demandes de renseignements industriels et commerciaux. Les unes ont été adressées au bureau municipal de renseignements; les autres ont été renvoyées à différentes commissions de la Chambre.

MM. Ludger Gravel et Léon Gagné, délégués officiels à la séance de la Commission des chemins de fer, tenue ici mardi, ont fait rapport de leur mission.

A cause de la rareté des capitaux, la compagnie du Grand-Tronc est actuellement incapable de mettre à exécution le projet d'élever ses voies de manière à faire disparaître les passages à niveau, dans les quartiers intéressés. Pour cette raison, le président de la Commission, Sir Henry L. Drayton, n'a pas cru opportun d'édicter, pour le moment, l'ordonnance demandée par la Chambre de Commerce.

En demandant l'adoption de ce rapport, M. Léon Gagné a déclaré tenir du président de la Commission lui-même, l'affirmation que la nécessité de l'amélioration demandée avait été reconnue et que seule la rareté des capitaux en avait empêché la réalisation.

Pour faire suite au travail déjà accompli, M. Gagné a suggéré que l'on s'adressât au gouvernement fédéral pour lui demander de garantir une émission de cinq millions de la compagnie du Grand-Tronc, dont le produit sera affecté à l'élévation des voies et à la suppression des traverses à niveau dans les quartiers St-Henri et Ste-Cunégonde, à Montréal. Cette suggestion sera sérieusement étudiée à la Chambre.

Comme matière nouvelle, M. Léon Gagné s'est enquis auprès de la Chambre des meilleurs moyens de faire un commerce lucratif de celui du bois de pulpe.

La Commission des Bois et Forêts s'est chargée de faire rapport sur ce sujet.

## DE TOUT UN PEU

Les Japonais, quelque virils qu'ils soient, n'en sont pas moins de grands amateurs de bonbons, de confitures et autres friandises. En 1914 ils ont importé 271,047 livres de sucreries, gâteaux, confitures, gelées et fruits.

L'Angleterre leur en a fourni 198,838 livres valant \$31,697 et les Etats-Unis 40,132 livres valant \$8,787.

Le premier de ces pays a exporté au Japon surtout des gâteaux et des confitures, et le second des bonbons.

Vu le climat chaud et humide de là-bas les sucreries et, particulièrement le chocolat qu'on y expédie doivent être empaquetées avec soin. Les bonbons et les gâteaux sont frappés d'un droit de 32 yen par 100 kin (\$12.05 par 100 livres) et les confitures, gelées, fruits, etc., d'un droit de \$6.59 par 100 livres.

Le président du "Life Extension Institute", M. Rittenhouse, assure que les Américains dégénèrent physiquement. "Cette décadence, ajoute-t-il, n'est peut-être pas perceptible, mais elle est établie par la statistique. Depuis 30 ans le nombre des décès a doublé parce que la force de résistance du cœur, des artères et des reins a diminué. "Il est urgent, conclut-il, que les Américains apprennent à manger correctement et prennent l'habitude de faire des exercices naturels."

D'après les calculs de Broomhall l'Europe devra importer d'Amérique, d'ici au mois d'août prochain, 416 millions de boisseaux de blé, soit 110 millions de moins que pour les douze mois terminés le 1er août dernier. La France n'en aurait besoin que de 25 millions, contre 60 millions pour la même période de l'année dernière, le gouvernement français exigeant que le pain contienne 25 pour cent de substances étrangères au blé; l'Angleterre en importerait 20 millions et l'Italie, 35 millions.

Les Etats-Unis et le Canada auraient un surplus de 400 millions de boisseaux de blé (240 pour nos voisins et 160 pour le Canada).

De 1891 à 1911 la production des œufs, au Canada, a augmenté de 64,499,241 à 123,071,034 douzaines, mais la consommation du même produit a augmenté, en même temps, de 11.8 à 17.30 par tête. En ces vingt années la population a augmenté de 2,371,599 âmes et la production annuelle des œufs de 58,571,793 douzaines.

Cependant nos exportations d'œufs sont tombées presque à zéro et nos importations se sont élevées à 2,378,640 douzaines par année.

L'année dernière nous avons importé 11,150,106 douzaines d'œufs de plus que nous n'en exportons.

Si vous n'avez jamais annoncé vous êtes autorisé à ne pas croire aux annonces.

Le commerçant qui est "trop occupé pour faire de la publicité" ne le sera pas longtemps.